

**De la biologie au service de l'art  
Création d'une cellule d'analyse appliquées  
à la conservation-restauration de sculptures,  
Caroline LEYNIA de la JARRIGE, 29 ans, Vannes (56)**



*C'est dans le grenier familial qu'est née la vocation de Caroline pour la conservation des oeuvres d'art, en fouinant parmi les trésors accumulés par ses grands-parents durant leurs voyages à travers le monde. Cet intérêt pour les objets d'art conservés au fil du temps va pour elle de pair avec l'étude de la biologie et de la physique jusqu'en licence. Elle applique ensuite ses connaissances à l'art en maîtrise des sciences et techniques option sculpture à la Sorbonne et termine son cursus très complet par un master de techniques physiques appliquées aux oeuvres d'art.*

Au cours de ses stages et de ses premières missions professionnelles, Caroline remarque que les acteurs de la conservation-restauration du patrimoine sont souvent démunis face au manque de données techniques pour établir un diagnostic fiable, en dehors des laboratoires publics déjà surchargés de demandes. Face à ce constat, elle projette de mettre à profit ses compétences en montant sa propre cellule d'analyses appliquée à la conservation-restauration de sculptures.

**Avec l'aide de la Bourse déclics jeunes**, elle souhaite acquérir du matériel scientifique et établir différents partenariats afin de proposer des analyses de pigments et bois, des datations et des radiographies X. Celles-ci permettront d'apporter des connaissances sur les matériaux constitutifs des sculptures et leurs altérations et justifier ainsi d'une meilleure intervention de restauration. Les informations récoltées seront regroupées dans une base de données, source d'information pour tous les acteurs de la conservation du patrimoine.